

RÉSULTATS

Supersérie 1600 cm³ (2 classes): 1. Juffer, Peugeot 106, 4'56,51 (2'28,63/2'27,88); 2. Triemp-Kamm Petra, VW Lupo, 5'08,08 (2'34,06/2'34,02). **1601-2000 cm³ (9):** 1. Hediger, Honda Integra, 4'40,53 (2'20,63/2'19,90); 2. Grimaldi, Honda Civic, 4'41,60 (2'20,80/2'20,80); 3. Zbinden, Honda Integra, 4'41,88 (2'20,38/2'21,50); 4. Meier, Honda Civic, 4'42,99 (2'21,85/2'21,14); 5. Wermelinger, Renault Clio, 4'45,75 (2'22,88/2'22,87); etc. **Gr. N 1400 cm³ (6):** 1. Rywalski, Suzuki Swift, 5'04,88 (2'32,14/2'32,74); 2. Finger, Peugeot 106, 5'06,02 (2'33,38/2'32,64); 3. Rüegg, Peugeot 106, 5'06,41 (2'33,32/2'33,09); 4. Buser, Lisbeth, Peugeot 106, 5'07,60 (2'33,32/2'34,28); etc. **1401-1600 cm³ (1):** 1. Mora, Peugeot 106 S16, 4'52,95 (2'26,40/2'26,55). **1601-2000 cm³ (3):** 1. Willener, Honda Integra, 4'50,18 (2'25,32/2'24,86); 2. Desachy, Renault Clio Williams, 5'09,37 (2'34,75/2'34,62); 3. Lussli, Renault Clio, 5'22,28 (2'41,02/2'41,26). **Gr. A 1600 cm³ (4):** 1. Andrey, Citroën Saxo, 4'36,85 (2'18,46/2'18,39*); 2. Maeder, Citroën Saxo, 4'40,62 (2'20,83/2'19,19); 3. Tavorna Natascia, Citroën Saxo, 4'45,08 (2'22,98/2'22,10); etc. **1601-2000 cm³ (5):** 1. Baeriswil, Honda Integra, 4'35,45 (2'17,25/2'18,20); 2. Monnier, Opel Astra, 4'42,39 (2'20,66/2'21,73); 3. Mengozzi, Renault Clio, 4'45,20 (2'23,04/2'22,16); etc. **Gr. GT (2):** 1. Gysler, Porsche GT3, 4'37,62 (2'17,30/2'20,32); 2. Prost, Porsche GT3, 4'43,09 (2'20,78/2'22,31). **SuperTourisme (4):** 1. Hirschi, Opel Vectra, 4'11,22 (2'04,38/2'06,84); 2. B. Kamm, Opel Vectra 4'19,29 (2'08,96/2'10,33); 3. Calderari, Opel Vectra 4'20,22 (2'10,27/2'09,95); 4. Golliard, Opel Vectra, 4'20,88 (2'11,48/2'09,40). **Gr. ISN (2):** 1. Josiane Baud, Honda Civic, 4'57,15 (2'28,87/2'28,28); 2. Jottrand, Fiat Uno Turbo, 5'01,47 (2'30,92/2'30,55). **Gr. ISA (1):** 1. Büh-

rer, Ford Sierra, 4'20,54 (2'10,08/2'10,46). **Gr. IS 1400 cm³ (4):** 1. Mathys, Fiat 128, 4'21,43 (2'13,35/2'08,08); 2. Schöpfer, Audi 50, 4'31,88 (2'15,65/2'16,23); 3. Schüpbach, Fiat 127, 4'35,54 (2'18,40/2'17,14); etc. **1401-1600 cm³ (9):** 1. Roth, Toyota Corolla, 4'13,78 (2'07,19/2'06,59); 2. Huggler, Toyota Corolla, 4'15,76 (2'07,44/2'08,32); 3. Mattmüller, VW Scirocco, 4'16,45 (2'08,27/2'08,18); 4. Jeanneret, VW Golf, 4'17,87 (2'09,04/2'08,83); 5. Willener, VW Golf, 4'22,26 (2'11,13/2'11,13); etc. **1601-2000 cm³ (21):** 1. Girard, BMW 320, 4'05,31 (2'02,13/2'03,18); 2. Erb, Opel Kadett GT/E, 4'06,93 (2'02,68/2'04,25); 3. Rüfenacht, Opel Kadett GT/E, 4'14,13 (2'06,85/2'07,28); 4. Bürki, VW Golf, 4'16,23 (2'08,41/2'07,82); 5. Bugnon, BMW 320, 4'16,84 (2'08,40/2'08,44*); 6. Martin, BMW 320, 4'21,11 (2'10,31/2'10,80); 7. Ehrbar, Opel Kadett, 4'22,27 (2'10,79/2'11,48); 8. Leupi, Opel Kadett, 4'33,51 (2'15,97/2'17,54); 9. Krebs, Renault Mégane, 4'34,51 (2'17,56/2'16,95); 10. Grünig, Renault Mégane, 4'34,74 (2'17,15/2'17,59); 11. Kaufmann, Renault Mégane, 4'34,88 (2'17,58/2'17,30); etc. **2001-3000 cm³ (5):** 1. Koch, Opel Kadett, 4'11,06 (2'06,27/2'04,79*); 2. G. Fischer, Opel Ascona, 4'14,77 (2'07,61/2'07,16); 3. Bottecchia, Renault 5 Turbo, 4'14,90 (2'07,64/2'07,26); etc. **Plus de 3000 cm³ (3):** 1. Ianniello, Lancia Delta S4, 3'51,95 (1'56,25/1'55,70); 2. Pfeifferli, Porsche 935 Turbo, 3'56,43 (1'58,79/1'57,64); 3. Nicolas, Ford Sierra, 4'07,04 (2'03,80/2'03,24). **Gr. E1 2000 cm³ (4):** 1. Regazzi, Renault Clio, 4'38,74 (2'19,68/2'19,06); 2. Tapparel, Opel Manta, 4'44,95 (2'22,73/2'22,22); etc. **Plus de 2000 cm³ (2):** 1. Meisel, Mercedes 190E Evo II, 4'03,99 (2'02,28/2'01,71); 2. Messmer, Triumph TR7 V8, 4'43,43 (2'22,31/2'21,12). **Renault Speed Trophy (1):** 1. Wolf, 4'33,79

(2'17,43/2'16,36). **Gr. E2 1400 cm³ (2):** 1. F. Jeanneret, Jedi-Yamaha, 3'59,47 (1'59,98/1'59,49); 2. Dütsch, Arcobaleno Sport, 4'04,58 (2'02,72/2'01,86). **1401-1600 cm³ (3):** 1. Beutler, Lola, 4'01,30 (2'00,85/2'00,45); 2. Balmer, Caterham Super 7, 4'09,76 (2'04,87/2'04,89). **1601-2000 cm³ (3):** 1. Maulini, Tatus-Renault, 4'00,09 (1'59,91/2'00,18); 2. Auderset, Tatus-Renault F2000, 4'12,16 (2'06,11/2'06,05). **Gr. CN (1):** 1. Schaffo, Lucchini SN89-Alfa, 4'10,52 (2'05,79/2'04,73). **F3 (9):** 1. Zeller, Dallara-Opel, 3'41,76 (1'50,63/1'51,13); 2. Sinopoli, Dallara-Opel, 3'43,27 (1'51,25/1'52,02); 3. Bähler, Dallara-Opel, 3'48,73 (1'53,87/1'54,86); 4. Debrunner, Dallara-Opel, 3'53,53 (1'55,11/1'58,42); 5. Huber, Ralt-Alfa, 3'57,25 (1'57,99/1'59,26); etc. **Formule Ford 1600 (1):** 1. Rialhd, Van Diemen, 4'27,28 (2'12,86/2'14,42). **Formule Ford 1800 (3):** 1. Pleuti, Swift, 4'07,02 (2'02,74/2'04,28); 2. Broillet, Swift, 4'09,68 (2'04,50/2'05,18); etc. **Formule libre 2000 cm³ (7):** 1. Fischer, Martini MK69-BMW, 3'49,16 (1'53,82/1'55,34); 2. Antille, Martini MK69-BMW, 3'52,31 (1'56,85/1'55,46); 3. M. Rey, Martini MK42-Alfa, 3'54,66 (1'57,34/1'57,32); 4. Ferrini, Tatus-Renault, 3'58,10 (1'59,08/1'59,02); etc. **F3000 (4):** 1. Bossy, Reynard 93D-Ford RDMS, 3'33,91 (1'46,80/1'47,11); 2. Murisier, Reynard 89D-Ford, 3'42,55 (1'51,25/1'51,30); 3. Dufaux, Reynard 91D-Judd, 3'45,51 (1'51,38/1'54,13); etc.

Scratch: 1. Bossy; 2. Zeller; 3. Murisier; 4. Sinopoli; 5. Dufaux; 6. Bähler; 7. Fischer; etc.

Coupe suisse des Montagnes (inofficiel): 1. Meisel, 80 points; 2. Ianniello, 75; 3. Erb, 64; 4. Bossy, 62; 5. Zeller, 60; 6. Fischer, 47; 7. Sinopoli, 46; 8. Dufaux, 45; 9. Pfeifferli, 41; 10. Antille, 40; etc.

Bossy vainqueur, Meisel titré

A bord de sa formule 3000, le Jurassien Roland Bossy a mis tout le monde d'accord. Mais ça n'a pas empêché Reto Meisel, sur Mercedes Evo du groupe E1, de marquer les points qui lui manquaient encore pour remporter la Coupe suisse des montagnes.

GERARD VALLAT

Sans enjeu particulier, les titres étant désormais joués en F3 et Tourisme, il restait tout de même une petite incertitude avant La Roche-La Berra pour l'attribution de la couronne de roi des montagnes suisses. Une distinction qui n'a finalement pas échappé à Reto Meisel. Écarté de cette quête depuis son faux pas des

Rangiers, Roland Bossy ne s'est pas mis martel en tête pour autant. Et fidèle à une habitude instaurée il y a déjà trois ans, le Jurassien est resté intraitable au cœur de la verte Gruyère. Déjà en avance sur ses plus proches rivaux dès les montées de mise en bouche, Roland Bossy s'est montré impérial en s'adjugeant la victoire finale avec une marge de près de 8 secondes sur son pour-

suivant immédiat qui n'est autre que Jo Zeller.

Décidément très en verve, le champion suisse de F3 2002 s'est permis le luxe de devancer, hormis Anthony Sinopoli son rival direct, tous les pilotes de F3000, Jean-Daniel Murisier en tête. Ce dernier relevait que piloter une F3000 en côte n'est pas vraiment chose facile. «Du temps de la F2, les choses étaient plus simples, notamment au niveau de la tenue de route. Mais il faut aussi admettre que le pilote vieillit aussi et que Roland marche comme un avion de chasse.» Comme un avion lui aussi, mais plus proche du genre long-courrier, Blaise Fischer inscrit un nouveau succès au volant de sa Martini F2 qu'il a imposée à la voiture sœur de Jean-Claude Antille.

PFEUTI TOUJOURS LÀ

Depuis qu'il est papa, il se fait discret. Pourtant, chaque sortie de Hans Pfeuti se soldait généralement par une victoire. Face à



Combat de «retraités»: Maurice Girard a vaincu Fritz Erb.



Reto Meisel a suivi les «conseils» de ses fans et il a joué avec les bordures et les bottes de paille...



Roland Bossy finit en beauté une saison qui a été émaillée de nombreux ennuis et coups de malchance.

Christian Broillet, qui n'est pas le premier venu en formule Ford 1800, le champion suisse 1994 n'a pas tremblé. Et c'est avec un avantage de plus de deux secondes qu'il a soldé l'affrontement. Survolant littéralement la concurrence lui aussi, Nicolas Maulini s'est adjugé une très nette victoire au volant de sa formule Renault qu'il pilotait pour la première fois en côte.

Également au volant d'une monoplace de la marque au losange, mais d'une génération nettement plus ancienne, Alain Beutler a réalisé d'excellents chronos qui lui ont permis de monter sur la première marche du podium de sa catégorie et d'occuper un plus qu'honorable 20e rang au classement scratch.

GIRARD MATE «LE FRITZ»

Ce n'était absolument pas clair après les essais du groupe IS, dominés par Fritz Erb, mais Maurice Girard a tout mis en œuvre pour rester maître dans son jardin. Extraordinaires d'efficacité, les deux vétérans se sont déchirés pour régner dans la très fournie division des voitures à moteur 2 litres. Plus rapide lors des deux montées de course, Maurice Girard a imposé sa BMW 320 à l'Opel Kadett pour ce peine plus d'une seconde et demie. Pas mal pour des retraités...

Meilleur temps du groupe IS, toutes classes confondues, Bruno Ianniello a une fois encore survolé le plateau des voitures fermées, et même passablement des monoplaces, pour se hisser au 9e rang

de la hiérarchie absolue. En course pour décrocher la timbale de meilleur montagnard pour cette année 2002, Reto Meisel n'a pas eu à forcer son talent pour imposer sa Mercedes DTM dans le groupe E1. Ainsi, au titre de champion du groupe IS, déjà acquis à La Roche en 1998, l'Allemandique ajoute ces nouveaux lauriers, que convoitait pourtant Roland Bossy.

Résigné lui aussi, Pierre Hirschi a eu un sursaut d'orgueil dimanche et il a littéralement «explosé» Balz Kamm et Marco Calderari pour le gain du match en SuperTourisme. Évoluant sur une autre planète, le nouvel E.T. neuchâtelois a tout les moins 8 secondes à coller les autres pilotes d'Opel Vectra.

JAPONAISES À LA FÊTE

Moins hargneux depuis que le titre est sous son toit, Mario Meier s'est contenté de balader sa Honda Civic à la 4e position de la division SuperSérie remportée par une autre Honda, Integra celle-ci, pilotée par René Hediger. En groupe N, c'est aussi un modèle du constructeur nippon, une Integra, qui a permis à Frédéric Willener d'inscrire son nom en tête de groupe. Dominant la classe 1400 cm³ au volant de sa Suzuki Swift, Olivier Rywalski a quant à lui dicté sa loi à toutes les Peugeot 106 engagées. Pour conclure, citons encore les premières places, en groupe A du Fribourgeois Kurt Baeriswil et en groupe ISN de Josiane Baud, les deux à bord de Honda, Integra et Civic.



Sinopoli seul face à l'armada «Zeller»: le reflet de toute une saison...